

A 5^{ème} Pâques 23

Frères et sœurs, une phrase a attiré mon attention : celle où Jésus dit « Je pars dans la maison de mon Père ». A l'hôpital, une malade m'a dit à peu près la même parole : « Si les médecins arrivent à me soigner, j'irai chez mon fils ; si les médecins ne parviennent pas à me soigner, j'irai chez Dieu ». Cette dame avait une admirable sérénité parce qu'elle savait où elle allait ! Jésus sait où il va, il sait où aboutit sa vie. Et ceux qui croient en lui savent aussi où ils vont. Puisque ce que nous faisons a un goût d'éphémère ou d'incomplet, il est précieux de savoir où on va ; car on pourrait dire « J'ai vécu un amour avec mon conjoint, ça débouche sur quoi ? J'ai mis au monde des enfants, ça débouche sur quoi ? J'ai travaillé sans relâche... J'ai gagné en vitalité et maintenant mes forces s'étiolent : vais-je seulement comme les produits biodégradables ? Quand les forces diminuent nous disons d'un air résigné : « c'est comme ça ; c'est la vie » ; à la veille de sa passion, Jésus n'a pas cet air résigné ; il dit « je vais vers le Père »

Nous sommes baptisés. Si nos parents ont voulu que nous soyons baptisés, c'est parce qu'ils savaient que, grâce à la foi du baptême, nous irions vers le Père, en suivant le chemin qu'est le Christ, en pardonnant comme lui, en payant de notre personne comme lui, en priant comme lui, en nous gardant d'avoir les procédés des païens. Rien de tel pour aller vers le Père que de suivre celui qui va vers le Père, Jésus. Quelques dizaines d'années plus tard, nous avons testé que le projet de nos parents était le bon, et que notre vie à la suite du Christ a du sens, qu'elle débouche chez Dieu, que nous allons vers le Père

Une manière simple d'être missionnaire consiste à dire « la vie a du sens, on sait où on va ». Et quand en plus, vous dites « nous allons vers le Père » qui nous aime infiniment, ceux qui vous entendent ne peuvent qu'avoir envie d'aller vers le Père et de partager notre foi.

Nous sommes nés dans le cœur de Dieu ; il y a un amour infini au départ de notre vie. Et nous retournons vers le Père : il y a un amour infini au terme de notre vie.

Une autre parole de Jésus m'a paru importante : Jésus dit « Dès maintenant, vous connaissez le Père et vous l'avez vu ». Alors là, il faut prendre du recul par rapport à ceux qui ne voient que les méfaits, les incivilités, les violences ; prendre du recul, car il n'y a pas que l'absence d'amour ; il y a les signes de l'amour vraiment présent. De même que les contemporains de Jésus disaient en le voyant guérir les malades « il n'y a pas de doute, l'amour de Dieu nous visite ». de même aujourd'hui ; quand des gens voient untel qui se donne de la peine pour les autres, un autre qui reconforte, un autre dont la non-violence apaise, un autre qui est doux, un autre qui cherche le bien des autres plutôt que le sien, ... ils peuvent conclure : l'Esprit d'amour est dans le monde. Quand des baptisés vivent conformément à leur baptême, que des couples s'aiment fidèlement, que des gens prient longuement, ... nous pouvons dire que le Saint Esprit est dans le monde. Bref, dès maintenant, grâce à l'Esprit saint, nous pouvons voir le Père. Comme l'écrit saint Jean, nous avons reconnu, présent parmi nous, l'amour de Dieu.

Pour aller vers Dieu, pour reconnaître l'amour de Dieu présent, célébrons sa louange.